

THÉÂTRE

DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



TIAGO RODRIGUES

TEATRO NACIONAL D. MARIA II

Du 12 novembre
au 8 décembre
à 21h,
relâche les 15,
16, 17, 18, 24,
25 novembre et
le 2 décembre

Durée du
spectacle : 1h50

Tarifs
Plein tarif : 27 €
Tarif réduit : 21 €
Tarif + réduit : 17 €

SOPRO

SPECTACLE EN PORTUGAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

Tiago Rodrigues

Avec

Isabel Abreu

Beatriz Brás

Sofia Dias

Vítor Roriz

João Pedro Vaz

Cristina Vidal

Scénographie et lumière

Thomas Walgrave

Costumes

Aldina Jesus

Son

Pedro Costa

Assistante à la mise en scène

Catarina Rôlo Salgueiro

Texte portugais traduit

en français

Thomas Resendes

Régisseur Bastille

Yann Le Hérisse

Production

Teatro Nacional D. Maria II

(Lisbonne)

Coproduction

ExtraPôle – Provence-Alpes-

Côte d’Azur, Festival d’Avignon,

Théâtre de la Bastille, La Criée –

Théâtre national de Marseille,

Le Parvis – Scène nationale Tarbes-

Pyrénées, Festival Terres de Paroles

Seine-Maritime – Normandie,

théâtre Garonne Scène européenne –

Toulouse et Teatro Viriato (Viseu)

Avec le soutien de l’ONDA -

Office national de diffusion artistique.

Spectacle présenté en coréalisation

avec le Festival d’Automne à Paris

www.tndm.pt

Sur scène ne semble demeurer qu'un théâtre en ruine. À travers les interstices du plancher s'échappe çà et là une douce végétation, étrangement ordonnée. Le parquet s'est disjoint et le temps est sorti de ses gonds. On distingue à peine un léger souffle, comme un lointain murmure nostalgique qui soulève délicatement les voiles blancs encore suspendus. Silencieuse, Cristina nous accueille, lunettes sur le nez et texte à la main. Discrète maîtresse de cérémonie, gardienne du temple, dernier fantôme se promenant sur le plateau... Cristina est tout cela à la fois, mais elle exerce surtout l'invisible métier de souffleuse.

À son arrivée à la tête du Teatro Nacional D. Maria II, Tiago Rodrigues propose à la souffleuse du théâtre, Cristina Vidal, d'inventer un spectacle autour d'elle. Comme si, pour mieux saisir l'histoire et le fonctionnement de l'institution lisboète, il lui fallait mettre en lumière un métier, une présence qui en porte le rythme quotidien autant que l'épaisseur de la mémoire. Cristina refuse : l'ombre lui convient mieux. Pour la convaincre, le metteur en scène écrit, propose, écoute. Jusqu'à trouver l'endroit juste : Cristina sera sur le plateau, mais ne prendra pas la parole. Entrent alors sur scène trois comédiennes et deux comédiens. Cristina passe de l'un à l'autre, murmure à leurs oreilles des paroles qui leur donnent vie, les fait vaciller au bord de l'incarnation. Des dialogues émergent, mille histoires se dessinent et s'entremêlent. Celle d'un directeur de théâtre qui tente de persuader une souffleuse de monter sur scène. Celle d'une directrice qui tombe amoureuse d'un comédien incapable de retenir son texte. Ou bien encore l'histoire de cette petite fille qui assiste à son premier spectacle dans le trou du souffleur... Les voix, les sons et les gestes qui ont fait palpiter un théâtre pendant des décennies traversent un à un les interprètes. Cristina se souvient de tout, des grands rôles et des amours secrets. Et au détour d'une anecdote sur le métier de souffleur ou sur la

vie du Teatro Nacional surgissent, comme par miracle, Bérénice, Antigone ou Harpagon. De méandres en méandres, le spectacle nous mène jusqu'au tendre vertige, dépliant la mémoire d'une époque sur le point de disparaître.

Mais, sous la plume de Tiago Rodrigues, ce qui pourrait n'être qu'une douloureuse lamentation devient une ode au pouvoir sensible et politique du théâtre et à tout ce qui frémit autour de la scène, à celles et ceux qui la fabriquent. Toujours limpide, son écriture a la force de la simplicité et de la délicatesse, déployant l'intime jusqu'à l'universel. Et quand Cristina chuchote, on croit entendre le théâtre qui, tout entier, respire.

Victor Roussel

Spectacles de Tiago Rodrigues présentés au Théâtre de la Bastille :

By Heart (2014, 2015), *Occupation Bastille* (2016, avec *Bovary*, *Ce soir ne se répétera jamais* et *Je t'ai vu pour la première fois au Théâtre de la Bastille*), *Bovary* (2018), *Antoine et Cléopâtre* (2016), *Sopro* (2018)

Spectacles de Tiago Rodrigues présentés au Théâtre de la Bastille avec le Festival d'Automne à Paris :

L'Homme d'hier de Tiago Rodrigues, Rabih Mroué et Tony Chakar (2008), *Antoine et Cléopâtre* (2016), *Sopro* (2018)

RESTER EN VIE

Ne pas mourir. Surtout ne pas mourir. Rester en vie. Se tenir face au médecin qui prononce son diagnostic avec une prudence bienveillante, comme Tirésias au début de la tragédie, quand tout encore pourrait se résoudre pour le mieux, et affirmer que nous avons raison toutes les fois où nous disions que les choses fondamentales de la vie sont invisibles. Nous avons raison de douter de ce que nous disions, parce que nous doutons toujours de ce que nous disons, et nous savons que le silence entre chaque parole que nous prononçons ne s'appelle pas « silence » mais « doute ».

Dans le doute, rester en vie. Face à l'idée de la mort, réaffirmer la raison pour laquelle nous participons à la vie : le mystère du futur. Savoir réfuter les aimables sollicitations de la mort qui nous invitent à nous asseoir en attendant que le monde se présente, qui nous demande d'accepter le monde tel qu'il est, sans condition, tandis que nous attendons l'heure de la mort, avec l'impuissance des vaincus. Récuser la mort et aller chercher le monde, être nomade, découvrir ce qui se cache au-delà des montagnes, voyager jusqu'à atteindre l'autre côté de la nuit. Peut-être même transformer une infime partie de ce monde ou ne jamais y arriver. Être vaincu, peut-être, mais vaincu par la vie. Et surtout ne pas mourir.

Savoir que l'idée de la mort est tout près dans l'espace exigu du cabinet médical quand Tirésias nous prédit la terreur, sentir que nous sommes au coude-à-coude avec la mort, et pourtant rester encore en vie, parce que seul celui qui est en vie peut imaginer les déambulations de la mort et les traduire dans une histoire qui nous sert pour la vie, mais ne jamais grossir les rangs du conformisme mortel. Et tout ceci pourrait ressembler à une collection de grandes idées vaguement poétiques, destinée à tranquilliser la conscience ou éveiller les esprits, mais celui qui choisit de rester en vie sait que ceci est quelque chose de très concret, d'aussi concret que le goût

RESTER EN VIE

d'une soupe aux légumes. Ceci est, surtout, ne pas mourir. Et pour ceux d'entre nous qui choisissent d'être artistes, connaître plus que quiconque la délicieuse difficulté d'être en vie. Apprécier l'ironie d'être considérés à la fois comme des produits de luxe superflus dans ces temps difficiles, et comme des mendiants qui vivent aux crochets de l'État. Savoir être ce mendiant de luxe avec fierté, dans les temps difficiles et dans les autres temps également, mais jamais dans les temps faciles parce que nous savons bien que les temps confortables n'existent pas. Et toujours, quand on nous dit que ce monde est le seul possible, savoir que c'est la mort qui nous parle et que nous sommes les autres, ceux qui la combattent, ceux qui restent en vie.

Et pour cela il nous faut préserver les lieux publics et les lieux clandestins où nous pouvons rester en vie. Il nous faut préserver ces moments où nous consacrons aux mystères, ces heures où nous créons des liens inattendus entre ce qui était déjà dans la recherche et ce qui n'existe pas encore. Il nous faut préserver ce rendez-vous où nous pouvons dire : ici nous sommes peut-être peu nombreux, mais sûrs de nous quand, face à la perspective de la mort, nous choisissons la vie. Et surtout, ne pas mourir.

Tiago Rodrigues

TIAGO RODRIGUES

Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes.

En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales.

En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après William Shakespeare (Théâtre de la Bastille avec le Festival d'Automne à Paris, 2016), qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 puis en 2015 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « Occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il crée *Bovary* (reprise au Théâtre de la Bastille, 2018).

À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis trois ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant.

Tiago Rodrigues vient d'obtenir le Prix Europe pour le Théâtre (XV^e édition).

Saison 18-19

10 > 28 sept.
**tg STAN –
de Roovers**
Infidèles



1^{er} > 12 oct.
**tg STAN – de KOE –
Maatschappij
Discordia**
Atelier



16 > 20 oct.
Claire Croizé
Evol

23 > 31 oct.
**Daria Deflorian –
Antonio Tagliarini**
Quasi niente
(Presque rien)



25 oct. > 14 nov.
tg STAN
Après la répétition



12 nov. > 8 déc.
Tiago Rodrigues
Sopro



20 nov. > 8 déc.
Céline Champinot
La Bible, vaste entreprise
de colonisation
d'une planète habitable

12 > 20 déc.
Florence Minder
Saison 1

7 > 30 janv.
David Geselson
Doreen

11 > 12 janv.
Lettres non-écrites

16 > 31 janv.
Jan Fabre
The Generosity
of Dorcas



4 > 10 fév.
Didier Ruiz
TRANS (més enllà)

13 > 17 fév.
Benjamin Verdonck
Chansonnette pour Gigi
One More Thing
Gille apprend à lire
J'ai toujours voulu
faire un œuf de Fabergé

12 mars > 4 avril
Oscar Gómez Mata
Le Direktør

8 > 18 avril
**Shira Eviatar
Oona Doherty
Nina Santes
Simon Mayer** ATELIER DE PARIS / CDCN

13 mai > 29 juin
OCCUPATION 3
Nathalie Béasse
et son équipe
investissent le
Théâtre de la Bastille

Théâtre de la Bastille
 @ThdelaBastille

Location sur place
ou par téléphone :
33 (0)1 43 57 42 14
FNAC 08 92 68 36 22

Par internet
www.theatre-bastille.com
www.fnac.com
www.theatreonline.com

Le bar est ouvert 1 h
avant et après chaque
représentation (café, thé,
vin, bière, boissons fraîches,
assiettes composées avec
des produits bios).

Avec le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles d'Île-de-France –
Ministère de la Culture, de la Ville de Paris
et de la Région Île-de-France.
Licences N°1 – 1036249, N°2 – 1036247,
N°3 – 1036248.

Certains spectacles sont présentés
avec le soutien de l'ONDA, Office national
de diffusion artistique.



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance



arte



philosophie